



1^{er} mai 2025

Hommage à Nelly Roussel

Il me revient d'honorer la mémoire d'une femme remarquable : **Nelly Roussel**, pionnière de l'émancipation féminine, oratrice hors pair, militante féministe, libertaire et pacifiste, mais également franc-maçonne.

Née en 1878 dans une famille catholique conservatrice, elle fut de celles qui, par la seule force de leur parole et la puissance de leurs idées, ont fait trembler les fondements d'un ordre établi fondé sur la soumission des femmes, l'injustice sociale et la domination patriarcale. D'origine bourgeoise : sa mère, Louise Nel, est fille d'un ingénieur des chemins de fer et petite-fille d'un médecin. Son père, Léon Roussel, est entrepreneur en bâtiment et fils d'un grossiste en produits coloniaux. La famille vit dans le douzième arrondissement, près du bois de Vincennes. Nelly a reçu une éducation religieuse traditionnelle pour les filles et a pratiqué le catholicisme avec passion, tout en vénérant le passé monarchique de la France. Elle dit d'elle même « *Catholique d'éducation, mais féministe d'instinct. Bien résolue à ne jamais m'humilier, j'ai rejeté loin de moi les doctrines que ma fierté ne pouvait accepter, le jour où j'ai vu clairement ce qu'il y a dans les dogmes chrétiens d'odieusement outrageant pour la femme* ». De cette éducation catholique, elle garde un côté missionnaire qui la pousse à multiplier les conférences non seulement auprès des féministes citadines, généralement bourgeoises, mais aussi dans les usines. De 1904 à 1922, elle entreprend des tournées de conférences dans toute la France, ainsi qu'en Belgique, en Suisse et en Europe de l'Est. Ses auditoires se comptent généralement par centaines, et parfois jusqu'à 2 500 personnes. Les journaux des mouvements politiques sympathisants publient des extraits de ses articles et des résumés de ses conférences, transmettant ainsi son message à des milliers de personnes. Ses conférences et ses publications provoquent souvent des débats dans les journaux provinciaux modérés et conservateurs qui durent parfois des semaines. Compte tenu de la diffusion des imprimés et des vastes tournées de conférences, ses idées ont atteint des dizaines de milliers de personnes au cours de sa carrière

Nelly Roussel épouse à 20 ans, en 1898 le sculpteur Henri Godet, né quinze ans plus tôt qu'elle dans le quartier populaire de Belleville à Paris, Henri Godet est issu d'une famille très différente de la sienne. Son père, Jules Godet, graveur de bijoux, avait été membre de la Première Internationale et communard. Sa mère, Adélaïde Gans, était juive. Ses opinions politiques, comme celles de son père, étaient nettement à gauche : il était libre penseur, violemment anticlérical et membre fondateur de la Ligue des droits de l'homme. Il fut membre de la Grande Loge Symbolique Ecossaise Maintenu dite GLSE II que rejoindra Nelly.

Les conférences et articles de Nelly Roussel ne se limitent pas à la critique de la religion et de l'église catholique, elle s'attaque également à la Troisième république, une république d'hommes qui exclue structurellement les femmes.

Pour elle « *le régime capitaliste, générateur de misère, de vice et de haine enferme les femmes dans le cercle étroit des besognes ménagères* ». Pour Nelly Roussel, le combat féministe est un combat social et pacifiste : « *N'être que féministe, sans lier le féminisme à quelque grand idéal de transformation sociale et de régénération humaine, est évidemment une erreur, préjudiciable au féminisme lui-même, qu'elle gêne et qu'elle rétrécit. Le féminisme n'est qu'une partie de la question sociale, mais une partie essentielle, que nous ne devons jamais permettre, nous les femmes, qu'on laisse dans l'ombre ou qu'on relègue au second plan* ». Parce que le combat féministe est indissociable du combat social elle prend vigoureusement partie pour Dreyfus.

Influencée par le néo-malthusianisme de Paul Robin tout comme Madeleine Pelletier ou la jeune Alexandra David-Néel, elle milite pour la maîtrise de leur corps par les femmes : elle se fait la propagandiste talentueuse de la contraception, de l'accouchement médicalisé, de l'avortement, d'une sexualité libérée des contraintes de la reproduction et pour tout dire, d'une sexualité libre.

En 1909, elle commence un combat antimilitariste acharné qui la mènera à prendre la défense d'Hélène Brion, pacifiste accusée de défaitisme. Elle met en évidence le travail des femmes pendant la guerre et soutient un internationalisme pacifiste. Après-guerre, elle proclame la grève des ventres pour lutter contre la propagande nataliste visant à repeupler la France après l'hécatombe de la première guerre mondiale. Ainsi en 1920 est promulgué une loi criminalisant non seulement l'avortement et la contraception, mais le simple fait d'en parler (loi du 31 juillet 1920). Elle écrit alors dans le journal *La voix des femmes* : « *Faisons donc la grève, camarades ! la grève des ventres. Plus d'enfants pour le Capitalisme, qui en fait de la chair à travail que l'on exploite, ou de la chair à plaisir que l'on souille !* ».

Initiée à la Grande Loge Symbolique Ecossaise Maintenu dite GLSE II, elle y retrouve Charles Malato, Madeleine Pelletier, Louise Michel mais aussi deux de nos sœurs affiliées à cette obédience, Maria Pognon et Marie Bonneval. Elle nouera d'ailleurs de forts liens d'amitié avec Marie Bonneval qui sera Grande Maîtresse du Droit Humain de 1916 jusqu'à sa mort en 1918.

C'est sans doute en 1916 après la fin de la GLSE II qu'elle fut admise dans la loge n°4 du Droit Humain, loge créée par Marie Bonneval, mais les archives de cette époque sont malheureusement lacunaires.

Célébrer la mémoire de Nelly Roussel, c'est **raviver en nous la volonté d'agir**, de transmettre, d'élever l'humanité par le savoir, et par l'exemple. C'est affirmer que notre engagement maçonnique ne peut se défaire du combat pour les droits humains, pour l'égalité réelle entre les sexes, pour une société plus éclairée, plus libre et plus fraternelle.

Je voudrais ici terminer cet hommage par une dernière citation « *la révolte est le refus légitime de souffrir, le combat contre l'injustice, la résistance à l'oppression ! Tant qu'une partie quelconque de l'humanité prétendra dominer l'autre, et se croira des droits sur elle, la tyrannie sera inévitable et la révolte sera légitime.* »

Le 1^{er} mai 2025

Sylvain Zeghni
Grand Maître National
De la Fédération française
de l'Ordre Maçonique Mixte International
LE DROIT HUMAIN

Bibliographie :

Elinor Accampo « *Nelly Roussel and Henri Godet: A Paradoxical Marriage of Minds* », Les Études sociales ϕ no 170, 2e semestre 2019 pp. 107-130

Collectif, Centenaire Nelly Roussel : 1878-1922, à l'avant-garde des combats actuels, féminisme, libre pensée droit au travail, Bibliothèque Féministe Marguerite Durand, 1978

Claude Maignien et Salwan Magda, *Deux féministes, Nelly Roussel, Madeleine Pelletier*, bibliothèque Marguerite-Durand, 1975.

Francis Ronsin, *La grève des ventres – Propagande néo-malthusienne et baisse de la natalité en France, 19^e – 20^e siècles*, Paris, Aubier Montaigne, 1980

Nelly Roussel -, *Qu'est-ce que le féminisme ?*, préface de Justine Rabat et Manuel Esposito, Editions La variante, 2023

Nelly Roussel, *Quelques lances rompues*, Editions Editaos, 2023

Webographie :

<https://www.sisilesfemmes.fr/2020/07/13/nelly-roussel/>

<https://www.libertarian-labyrinth.org/working-translations/nelly-roussel-quelques-lances-rompues-pour-nos-libertes-fr-en/>

<https://www.histoire-en-citations.fr/citations/femmes-historiques-premiere-moitie-du-xxe-siecle>